



Les candidats doivent remplir cette page puis remettre cette chemise accompagnée de la version finale de leur mémoire à leur superviseur.

Numéro de session du candidat

Nom du candidat

Code de l'établissement

Nom de l'établissement

Sessions d'examens (mai ou novembre)

MAI

Année

2013

Matière du Programme du diplôme dans laquelle ce mémoire est inscrit : FRANÇAIS B GROUPE 2
(Dans le cas d'un mémoire de langue, précisez la langue et s'il s'agit du groupe 1 ou 2.) ^{3^e catégorie}

Titre du mémoire : LA PERCEPTION D'INCARCÉRATION DANS L'ÉTRANGER
PAR ALBERT CAMUS

Déclaration du candidat

Le mémoire ne sera évalué que si cette déclaration est signée par le candidat.

Le mémoire ci-joint est le fruit de mon travail personnel (mis à part les conseils permis par le Baccalauréat International que j'ai pu recevoir).

J'ai signalé tous les emprunts d'idées, d'éléments graphiques ou de paroles, qu'ils aient été communiqués originellement par écrit, visuellement ou oralement.

Je suis conscient que la longueur maximale fixée pour les mémoires est de 4 000 mots et que les examinateurs ne sont pas tenus de lire au-delà de cette limite.

Ceci est la version finale de mon mémoire.

Signature du candidat :

Date :

Rapport du superviseur

Le superviseur doit remplir le rapport ci-dessous puis remettre au coordonnateur du Programme du diplôme la version finale du mémoire à laquelle cette chemise doit être attachée. Si ce rapport n'est pas signé par le superviseur, le mémoire ne sera pas évalué et sera possiblement renvoyé à l'établissement.

Nom du superviseur [en CAPITALES]

Remarques

Le cas échéant, veuillez décrire le travail du candidat, le contexte dans lequel il a entrepris sa recherche, les difficultés rencontrées et sa façon de les surmonter (voir les pages 13 et 14 du guide Le mémoire). L'entretien de conclusion (ou soutenance) pourra s'avérer utile pour cette tâche. Les remarques du superviseur peuvent aider l'examineur à attribuer un niveau pour le critère K (évaluation globale). Ne faites aucun commentaire sur les circonstances personnelles défavorables qui auraient pu affecter le candidat. Si le temps passé avec le candidat est égal à zéro, vous devrez l'expliquer et indiquer comment il vous a été possible de vérifier que le mémoire était bien le fruit du travail du candidat en question. Vous pouvez joindre une feuille supplémentaire si l'espace fourni ci-après est insuffisant.

a décidé d'étudier «L'Étranger» après l'avoir lu pour la première fois l'année dernière. Elle avait déjà une bonne compréhension du texte primaire et elle a également fait des recherches dans les bibliothèques et sur Internet. Dans le mémoire, il y a un sujet bien défini qui est énoncé clairement dès le début du mémoire. Elle utilise les compétences d'analyse et d'évaluation très indépendamment et les idées sont développées de façon satisfaisante. L'argumentation est également claire. À ma connaissance, le mémoire constitue le travail authentique du candidat.

J'ai lu la version finale du mémoire qui sera envoyée à l'examineur.

À ma connaissance, le mémoire constitue le travail authentique du candidat.

J'ai consacré heures d'encadrement au candidat pour ce mémoire.

Signature du superviseur :

Date :

Formulaire d'évaluation (réservé à l'examinateur)

Critères d'évaluation	Niveau		
	1 ^{er} examinateur	Max.	2 ^e examinateur
A Question de recherche	1	2	<input type="checkbox"/>
B Introduction	1	2	<input type="checkbox"/>
C Recherche	2	4	<input type="checkbox"/>
D Connaissance et compréhension du sujet étudié	3	4	<input type="checkbox"/>
E Raisonnement	2	4	<input type="checkbox"/>
F Utilisation des compétences d'analyse et d'évaluation adaptées à la matière	2	4	<input type="checkbox"/>
G Utilisation d'un langage adapté à la matière	2	4	<input type="checkbox"/>
H Conclusion	1	2	<input type="checkbox"/>
I Présentation formelle	4	4	<input type="checkbox"/>
J Résumé	0	2	<input type="checkbox"/>
K Évaluation globale	2	4	<input type="checkbox"/>
Total sur 36		<input style="width: 50px; height: 20px;" type="text" value="20"/>	<input style="width: 50px; height: 20px;" type="text"/>

La perception d'incarcération dans *L'Étranger* par
Albert Camus

Nombre de mots : 3863

Table de matières

L'abstrait	2
L'introduction	4
Le caractère de Meursault avant de l'incarcération	5
Les facteurs qui contribuent à l'incarcération	
i. Les éléments du monde	6
ii. L'anticonformisme	9
Le caractère de Meursault après l'incarcération	10
La conclusion	12
La bibliographie	13

L'abstrait

Nombre de mots : 299

J'ai choisi de baser mon essai sur le roman, *L'Étranger*, par Albert Camus due à l'effet profond qu'il a eu sur moi, un effet qu'aucun livre n'a jamais eu sur moi avant. J'étais absolument fasciné par le protagoniste, Meursault, puisque je n'ai jamais rencontré un caractère si inhabituel. Son attitude existentialiste vers la vie était complètement nouvelle pour moi, je l'ai trouvé tellement original. Par conséquent, j'étais intrigué par les implications de la perspective bizarre de Meursault.

J'ai choisi d'enquêter le thème d'incarcération parce que je sentais qu'il était absolument cruciale à la caractérisation de Meursault. J'ai mené mes recherches avec l'aide de l'internet et les livres. Au début, j'avais l'intention de comparer le caractère de Meursault avant et après l'incarcération. Cependant, les recherches m'ont permis de développer mon argument plus. J'ai aussi décidé d'examiner les facteurs qui contribuent à l'incarcération de Meursault et les différents types d'incarcération que Meursault endurées.

Pour résumer l'argument de mon essai, Meursault est un prisonnier dès le début. Dans la première moitié, Meursault est piégé par le monde physique. Il a un effet péjoratif sur Meursault et il devient un prisonnier du soleil. Ensuite, dans la deuxième moitié, Meursault devient un prisonnier de la société quand il se fait volé de sa liberté par une société qui se sent menacé par l'individualité de Meursault. Pourtant, après avoir été emprisonné pour avoir tué un Arabe, c'est évident que Meursault se sent moins piégé lorsqu'il est confiné par sa cellule qu'il sentait quand il a vécu avec le reste de la société. La raison pour cela est qu'il n'est pas obligé de se conformer aux attentes de la société et il n'est plus touché par le monde physique. En fin de compte, la mort est la seule moyenne d'échapper d'un monde tellement dominateur et insupportable pour Meursault.

L'introduction

Nous vivons dans un monde où les règles et les conventions existent. Nous vivons dans un monde qui vous attend se conformer à ces règles et conventions. Mais, quelles seraient les conséquences si vous avez rejeté les conventions de la société et vous ne sont pas conformes ? Si vous étiez un étranger ? Dans son roman primé de l'année 1942, *L'Étranger*, Albert Camus explore la vie bizarre du protagoniste – Meursault. Pour résumer brièvement le caractère de Meursault : il est le narrateur du roman qui ne se sent pas aucune obligation de vivre sa vie d'une manière qui plaît le reste de la société. Le plaisir est la force motrice dans sa vie donc Meursault ne considère jamais les répercussions de ses actions ou la réponse qu'il recevra de la société ; tant qu'il s'amuse. Vous pourriez être trompé en pensant que Meursault est un homme libre qui fait ce qu'il veut mais vous auriez tort. Voici l'histoire d'un homme qui est emprisonné par le monde, sa société et même par son propre esprit. Malheureusement, Meursault est éventuellement condamné à mort par une société qui se sent menacée par son approche non conventionnelle à la vie. Dans les mots de Camus : « Dans notre société, tout homme qui ne pleure pas à l'enterrement de sa mère risque d'être condamné à mort¹ ». Je suis fasciné par la façon dont Meursault devient emprisonné mentalement et physiquement dans le roman.

Camus nous présente un anticonformiste dans une société qui est emprisonné parce que la société ne lui comprend pas. La société sent que Meursault pose une menace et il ne peut pas accepter son individualité. Camus nous montre une transformation : au début, Meursault est un homme indifférent vivant dans un monde dur et à la fin, il devient un homme libéré vivant heureusement dans la solitude tandis qu'il attend sa mort. En conséquence, je suis intéressé d'explorer et d'analyser le thème d'incarcération : les effets d'incarcération que la société et le monde physique ont sur Meursault, les raisons multiples pour sa conviction, le procès, la réaction initiale à l'incarcération de Meursault, les types différents d'incarcération que Meursault a expérimentés et plus important, la transformation que le protagoniste subit après avoir souffert des deux l'incarcération mentale et physique. Nous traiterons la perception d'incarcération en trois points. Premièrement, nous examinerons le caractère de Meursault avant d'incarcération. Deuxièmement, nous aborderons les effets d'incarcération que le monde physique et la société ont sur Meursault. Finalement, nous nous pencherons sur le caractère de Meursault pendant et après l'incarcération.

1 Derville, M. (2010). *L'anticonformisme dans L'étranger*, Albert Camus. Disponible:

<http://suite101.fr/article/lanticonformisme-dans-letranger-dalbert-camus-a12938>. Last accessed 1st Sept 2012.

Le caractère de Meursault avant de l'incarcération

Dans la première moitié du roman, Camus nous introduit à la vie bizarre du protagoniste, Meursault. Simplement, il est un homme ordinaire vivant une vie ordinaire. Il a un travail de bureau ordinaire et il aime les passe-temps ordinaires : il regard un filme banal, il est assis sur le balcon, il visite la plage et il nage dans la mer.²

Cependant, dès le début, Meursault est un prisonnier. Il y a tout lieu de penser que Meursault est un homme libre vivant dans un monde libre mais je soutiens qu'il est déjà emprisonné par son propre esprit. Pour commencer, Meursault a beaucoup de difficulté avec ses compétences de communication qui lui rend mal comprendre par société. Camus peint l'incarcération de Meursault au moyen de son incapacité de communiquer bien. De plus, Camus démonte ce à travers son utilisation de la voix narrative qui englobe les phrases courtes et le vocabulaire basic. Les phrases courtes soulignent le franc-parler du caractère de Meursault. Cela donne l'impression qu'il est émotionnellement détaché. Il suffit de prendre pour exemple la mort de sa mère, Meursault rapporte sans ménagements, « Aujourd'hui, Mama est morte. Ou peut-être hier, je ne sais pas. »³ Le plus frappant est qu'il ne se souvient pas la date du décès de sa mère, malgré qu'il soit si récente. En outre, Camus applique une structure semblable à la liste à la voix narrative. Par conséquent, nous supposons qu'il y a un manque de profondeur au caractère de Meursault. C'est évident qu'il ne possède pas les compétences d'analyse et de réflexion. Au lieu, il a tendance à lister seulement les objets, les événements et les gens.

Pourtant, l'hypothèse que Meursault est simple et vide illustre la façon dont Meursault est incompris. Bien que Meursault s'exprime simplement, un caractère extrêmement complexe se cache sous cette façade. La raison que Meursault paraît tellement isolé de le reste de la société est due à sa perspective existentialiste sur la vie. Dans ses yeux, la société n'est pas naturelle et ses règles religieuses sont arbitraires⁴. Contrairement à la majorité des personnes, Meursault ne tient pas compte des valeurs, des morales et des attentes de la société⁵.

² Mairowitz, D (2007). *Introducing Camus*. UK: Icon Books Ltd. Page 43.

³ Camus, A. (Collection Folio 2) (1990). *L'étranger*. Paris: Gallimard. p9.

⁴ Écriture HTML. *Existentialism - A Philosophy*. Disponible: <http://www.allaboutphilosophy.org/existentialism.htm>. Accédé 26 octobre 2012.

⁵ Kreis, S. (2009). "The Existentialist Frame of Mind." Disponible: <http://www.historyguide.org/europe/lecture12.html>.

Accédé 6 octobre 2012

Les facteurs qui contribuent à l'incarcération

Après avoir examiné le caractère de Meursault avant d'incarcération, considérons maintenant quels facteurs contribuent à la variation en son caractère. Il s'agit de désigner les facteurs qui contribuent à l'emprisonnement de Meursault. Le monde physique et le temps contribuent grandement au comportement inhabituel et les modes de pensée de Meursault. Essentiellement, ce sont ces deux facteurs qui incitent le meurtre de l'arabe.

Dans le premier chapitre de la première partie, l'élément principal que touche Meursault est le soleil avec un accent particulier sur la chaleur qu'il émet et l'éclat qu'il produit. L'effet de contrôle que le soleil impose à Meursault pourrait être comparé au contrôle et le pouvoir que l'emprisonnement entraîne. La première occasion quand Camus démontre la façon que le temps empiète sur le comportement de Meursault est pendant son voyage à « l'asile de vieillards »⁶ en Marengo où le corps de sa mère décédée repose. Meursault décrit comment « la réverbération de la route et du ciel que je me suis assoupi⁷ ». Peu après, Meursault devient distrait par le soleil afflue dans la salle quand il devrait être payant le respect à sa mère, il remarque que « je sentais le sommeil me gagner⁸ ». Ces cas ne font qu'illustrer l'effet sédatif fort que le soleil a sur Meursault. Métaphoriquement, Meursault représente une marionnette sur une corde contrôlé par les éléments physique de la vie.

Camus établit un parallèle entre le temps et la mauvaise humeur de Meursault, il observe que, « Aujourd'hui, le soleil débordant qui faisait tressaillir le paysage le rendait inhumain et déprimant⁹. Camus souligne que la détérioration provient de l'intensité du soleil ce qui fait Meursault sentir emprisonné et pressurisé. De plus, Camus utilise le symbole du soleil pour instiller la peur à l'intérieur de Meursault. Il observe que « Le soleil avait fait éclater le goudron¹⁰ ». Le verbe « éclater » connote à un débordement de tension que le soleil a infligé, causant la disruption. D'abord, c'est intéressant que Meursault observe le goudron quand c'est l'enterrement de sa mère – vous l'attendriez de penser uniquement sur sa mère. Par ailleurs, le fait que Meursault relie l'éclatement du goudron avec le soleil illustre l'emprise du soleil sur Meursault.

C'est évident que le temps insoutenable désoriente Meursault. Vers la fin de la procession funéraire, Meursault devient complètement submergé par les éléments du monde physique, « J'étais un peu perdu entre le ciel bleu et blanc et la monotonie de ces couleurs, noir gluant du goudron ouvert, noir terne des habits, noir laqué de la voiture. Tout cela, le soleil, l'odeur de cuir et de crottin de la voiture, celle du vernis et celle de l'encens, la fatigue d'une nuit d'insomnie, me troublait le regard et les idées.¹¹ » Meursault le trouve difficile à traiter avec l'éveil de tous ses sens – les couleurs, la contraste, les odeurs et la chaleur. Il semble que ces facteurs physiques posent l'oppression sur Meursault et ils touchent sa capacité à penser et fonctionner bien – similaire aux circonstances dans une prison.

6 Camus, A. (Collection Folio 2) (1990). *L'étranger*. Paris: Gallimard. Page 9.

7 Ibid: Page 10.

8 Ibid: Page 15.

9 Ibid: Page 27

10 Ibid: Page 29

11 Ibid: Page 29

Les éléments du monde physique jouent aussi un rôle extrêmement significatif dans le Chapitre Six de la Partie Un, pendant l'intensification du meurtre de l'arabe. Cependant, il y a un changement de grande importance - de l'impact sédatif du soleil dans le Chapitre Un à l'impact violent du soleil dans le Chapitre Six. Le temps initie une humeur violente aussitôt que Meursault se réveille sur le jour du meurtre. Camus utilise la personnification pour souligner l'agression dans la relation entre Meursault et le soleil. Meursault explique comment, « le jour, déjà tout plein de soleil, m'a frappé comme un giflé¹² » et plus tard, il déclare que, « nous restions cloués sous le soleil¹³. »

Le soleil continue d'exaspérer Meursault en lui confrontant avec son éclat inéluctable et sa chaleur intolérable, « Le soleil tombait presque d'aplomb sur le sable et son éclat sur la mer était insoutenable¹⁴. » De plus, Meursault explique que, « On respirait à peine dans la chaleur de pierre qui montait du sol.¹⁵ » Meursault méprise ces attributs du soleil parce qu'ils provoquent la sensation de la suffocation. En addition à la sensation de la suffocation, le soleil diminue la capacité de Meursault à penser rationnellement, « Je ne pensais à rien parce que j'étais à moitié endormi par ce soleil sur ma tête nue.¹⁶ » Encore une fois, le soleil engoutit Meursault ; rendant lui incapable de penser clairement et provoquant la léthargie dans Meursault. L'emploi d'adjectif « nue » dépeint Meursault comme une victime du soleil, il exemplifie la vulnérabilité de lui. Pour moi, le soleil symbolise les barres d'une cellule de prison tandis que Meursault est le prisonnier ; emprisonné à l'intérieur sans évasion.

Eventuellement, Meursault devient délirant et il commence à voir rouge. Il décrit que, « C'était le même éclatement rouge. Sur le sable, la mer haletait de toute la respiration rapide et étouffée de ses petites vagues.¹⁷ » Un parallèle peut être fait de cette image de Meursault « voyant rouge » sur la plage avec l'image d'un taureau voyant un chiffon rouge. Camus emploie le symbole de la couleur pour accentuer la violence et l'agression que le soleil invoque au sein de Meursault. Le couleur rouge pourrait servir comme un précurseur du meurtre de l'arabe puisque nous associons cette couleur avec le sang et le danger. À ce moment, il transgresse la léthargie et il devient agité.

Cette agitation donne lieu à la violence et la description du monde physique devient plus menaçante. Meursault donne cette description, « le soleil était maintenant écrasant. Il se brisait en morceaux sur le sable et sur la mer.¹⁸ » Encore, Camus personnifie le soleil avec l'aide de l'adjectif « écrasant » et le verbe « briser » ce qui suggère qu'il le craint. C'est punitif, impitoyable et destructif. Il élabore davantage, « la chaleur était telle qu'il m'était pénible aussi de rester immobile sous la pluie aveuglante qui tombait du ciel.¹⁹ » Le fait que Meursault commence parler de la pluie laisse entendre que le soleil cause les hallucinations puisqu'il n'y a aucune pluie en vue.

12 Ibid: Page 77

13 Ibid: Page 89

14 Ibid: Page 85

15 Ibid: Page 85

16 Ibid: Page 85

17 Ibid: Page 91

18 Ibid: Page 89

19 Ibid: Page 91

Meursault sent qu'il est sur le point d'exploser sous la pression du soleil. En réaction du soleil, il peut sentir son « front se gonfler sous le soleil²⁰ » et « toute cette chaleur s'appuyait sur moi et s'opposait à mon avance²¹ ». En outre, il explique que « chaque fois que je sentais son grande son souffle chaud sur mon visage, je serais les dents, je fermais les poignes dans les poches de mon pantalon, je me tendais tout entier pour triompher du soleil et de cette ivresse opaque qu'il me déversait²² ». À ce point, le soleil commence à vraiment agacer Meursault et Camus suggère qu'il se prépare pour la bataille dans une dernière tentative pour se défendre contre l'impact négatif du soleil. Meursault est incapable d'échapper le courroux du soleil. De plus, Camus utilise l'imagerie pour comparer les effets du soleil avec les effets d'alcool en le décrivant comme « une ivresse opaque ». Le soleil enivre Meursault ainsi qu'il perd la rationalité.

Vers la fin de ce chapitre, dans l'attente du meurtre, Camus emploie le langage métaphorique pour souligner que le soleil représente une forme d'armes ce qui sert comme précurseur de la fusillade de l'arabe. En décrivant le soleil, il mentionne « chaque épée de lumière jaillie du sable²³ », suggérant que le soleil a la capacité de nuire Meursault laquelle instille plus peur dans Meursault. Le concept du soleil comme une arme se présente dans la description de la lumière solaire et l'arme de l'Arabe, « l'Arabe a tiré son couteau qu'il m'a présenté dans le soleil. La lumière a giclé sur l'acier et c'était comme une longue lame étincelante qui m'atteignait au front.²⁴ » La répétition de la phrase « la lumière a giclé sur l'acier » amplifie le sentiment de la menace que Meursault détecte.

Ensuite, Camus fusionne ensemble les symboles de couleur et des armes. Par conséquent, Meursault est complètement accablé, « je ne sentais plus que les cymbales du soleil sur mon front et, indistinctement, la glaive éclatant jailli du couteau toujours en face de moi. Cette épée brûlante rongait mes cils et fouillait mes yeux douloureux.²⁵ » Maintenant, Meursault a perdu tout contrôle parce que le soleil a déconnecté sa perception sensorielle de son esprit. Tout ce qu'il peut sentir est la douleur et tout ce qu'il voit, c'est rouge. Pour moi, s'il était possible, Meursault serait sur le point d'éclater, « Cela alors que tout a vacillé. La mer a charrié un souffle épais et ardent. Il m'a semblé que le ciel s'ouvrait sur toute son étendue pour laisser pleuvoir du feu.²⁶ » Cela représente un changement dans l'ambiance du roman. Finalement, Meursault éclat. Il n'a aucune contrôle sur lui-même, le soleil lui contrôle au lieu. En conséquence, le soleil provoque Meursault de tuer l'Arabe comme il cherche désespérément pour un moyen de soulager cette pression implacable et d'échapper le soleil insoutenable.

20 Ibid Page 91

21 Ibid

22 Ibid Page 92

23 Ibid

24 Ibid Page 94

25 Ibid

26 Ibid Page 95

En addition au monde physique, l'anticonformisme de Meursault dans société joue un grand rôle dans la conviction et la condamnation de Meursault. Dans la deuxième partie du roman, Meursault constate que, « La première fois au commissariat, mon affaire semblait n'intéresser personne.²⁷ » En ce qui me concerne, c'est un scandale ! A mon sens, le meurtre occupe le rang plus élève parmi les crimes. Pourtant, due à la supériorité des français en Algérie, le meurtre d'un Arabe ne serait pas considéré comme significatif. Seulement après la police ouvre une enquête pour examiner sa vie personnelle est un criminel.

Le manque d'émotion après la mort de sa mère est la première source d'inquiétude. Meursault est pris par surprise quand interrogé sur sa relation avec sa mère. Dans ses yeux, ce n'est relevant au meurtre de l'Arabe. L'autre part, les procureurs sont pris par surprise quand ils découvrent que Meursault ne pleurait pas a la mort de sa mère, il ne voulait pas voir son cadavre, « il buvait du café et il fumait une cigarette à côté de son cercueil.²⁸ » Sans peur d'autorité et la punition, le juge d'instruction essaie d'effrayer Meursault avec la religion. Le juge d'instruction lui donne une conférence sur la religion et puis, il lui demande s'il croit en dieu. Quand Meursault admet qu'il ne croit pas en dieu, le juge d'instruction assure que, « C'est impossible, tous les hommes croyaient en Dieu.²⁹ » Pour renforcer ses croyances, il avance déjà le Christ sous ses yeux. Ce moment nous permet à comprendre l'effet d'incarcération que société a sur Meursault ; il essaie même manipuler Meursault avec la religion dans l'espoir qu'il changerait ses manières et il deviendrait plus « normale ». Cependant, Meursault refuse à prétendre d'être religieux. Simplement, il ne croit pas en Dieu et il n'a pas peur de pécher. Cela lui gagne le titre de « l'Antéchrist³⁰ » et la société sent menacé par lui car il n'a pas de moralité et il ne sait pas de quoi il est capable. Au lieu de recevoir une peine de prison a la suite du meurtre de l'Arabe, Meursault reçoit une peine de prison grâce à son individualité et son indifférence.

27 Ibid Page 99

28 Mairowitz, D (2007). *Introducing Camus*. UK: Icon Books Ltd. Page 45.

29 Camus, A. (Collection Folio 2) (1990). *L'étranger*. Paris: Gallimard Page 108

30 Camus, A. (Collection Folio 2) (1990). *L'étranger*. Paris: Gallimard Page 111

Le caractère de Meursault après l'incarcération

Après avoir examiné le caractère et la vie de Meursault avant l'incarcération, venons-en maintenant à analyser la transformation qu'il subit en prison et la personne qu'il devient avant de mourir. C'est évident que l'incarcération améliore l'attitude de Meursault à l'égard lui-même, sa vie et le monde.

Au début, Meursault le trouve difficile d'adapter à la vie en prison parce qu'il est peu disposé d'accepter son sort et encore, il vit la vie comme un homme libre. Meursault admet, « Au début de ma détention, pourtant, ce qui a été le plus dur, c'est que j'avais des pensées d'homme libre³¹. » Il désire « d'être sur une plage et de descendre vers la mer³². » Il imagine « le bruit des premières vagues sous la plante de ses pieds, l'entrée du corps dans l'eau et la délivrance qu'il y trouvait³³. » Cette nostalgie le fait réaliser « combien les murs de sa prison étaient rapprochés³⁴ » et partir de ce moment, il adopte la mentalité d'un prisonnier. Puisque il est privé de la liberté physique, il a les temps à libérer son esprit finalement.

Il y a un changement distinct en le caractère de Meursault. Son langage et la structure grammaticale de la voix narratif devient plus complexe ; a la différence de son style simple initial. Par ailleurs, Meursault gagne les compétences nouvelles d'observer, d'interroger et d'analyser. Le développement de ces compétences permet Meursault d'accepter son sort. Pour la première fois, Meursault conteste ses pensées par opposition à les accepter. De plus, en acceptant ses fautes et les erreurs, Meursault perd son indifférence au monde. L'incarcération marque un point tournant où Meursault commence à prendre un intérêt dans le monde. Par exemple, il est fasciné par la coupure de journal, « l'histoire de Tchécoslovaque³⁵ et il commence d'exhiber les connaissances historique et politique en parlant sur la guillotine, la Révolution 1789 et les politiques légales nouvelles. Contrairement au procureur qui « disait qu'il s'était penché sur elle et qu'il n'avait rien trouvé³⁶ », nous voyons maintenant Meursault différemment. Camus a ajouté plus profondeur au caractère de Meursault et il ne paraît plus vide. Au lieu, il paraît plus éduqué et cultivé que nous avons pensé originalement. Par ailleurs, la révélation d'intelligence de Meursault change l'opinion qu'il est une personne vide et détaché.

Explorant son imagination et ses mémoires sont davantage développements dans son caractère. Avec trop temps sur ses mains, Meursault commence à languir après les femmes et les cigarettes. Il explique qu'il « était tourmenté par le désir d'une femme³⁷ » et que « je pensais tellement à une femme, aux femmes, à toutes celles que j'avais connues, à toutes les circonstances où je les avais aimées, que ma cellule s'emplissait de tous les visages et se peuplait de mes désirs³⁸ ». Il est surprenant que Meursault admet avoir aimé une femme parce que toujours, il a montré un manque d'affection vers Marie et seulement, il paraissait vouloir de faire amour avec là. L'amour est la première émotion complexe que Meursault n'a jamais montrée pendant le roman entière ; dans la première partie, ses sentiments consistent en fatigue ou faim. Camus veut le présenter comme normal par son capacité d'être amoureux qui le fait paraître moins digne de condamnation. En addition, la découverte de son imagination provoque un développement dans la créativité de Meursault ; il apprend comment lutter contre l'ennui par énumérant les objets dans sa cellule. Alors que Meursault était très intolérable à les circonstances inconfortables (par exemple, le temps) avant d'incarcération, il apprend

31 Camus, A. (Collection Folio 2) (1990). *L'étranger*. Paris: Gallimard Page 119

32 Ibid Page 119

33 Ibid Page 119

34 Ibid Page 120

35 Camus, A. (Collection Folio 2) (1990). *L'étranger*. Paris: Gallimard Page 124

36 Ibid Page 155

37 Ibid Page 120

38 Ibid Page 121

comment surmonter sa frustration par canalisant son attention vers utilisant son mémoire. Il arrive à conclusion, « Un homme qui n'aurait vécu qu'un seul jour pourrait sans peine vivre cent ans dans une prison. Il aurait assez de souvenirs pour ne pas s'ennuyer. Dans un sens, c'était un avantage³⁹ ». Ici, nous avons un excellent exemple du développement philosophique de Meursault.

La partie finale de la transformation de Meursault entraîne l'identification de son propre individualité, ses propres valeurs et opinions. La visite du chapelain, qui challenge l'incrédulité en Dieu de Meursault, représente un moment significatif. Il essaye persuader Meursault à demander conseil de Dieu, « Dieu vous aiderait⁴⁰ » et que « Tous ceux que j'ai connus dans votre cas se retournaient vers lui⁴¹ ». Cependant, Meursault a un sens plus grand de son identité donc il n'est pas laissé influencer pas les autres. Meursault trouve sa voix quand il explique « je ne sais pourquoi, il y a quelque chose qui a crevé en moi⁴² » et il dit que « Je me suis mis à crier à plein gosier et je l'ai insulté et je lui ai dit de ne pas prier. Je l'avais pris par la collet et sa soutane⁴³ ». La transformation est complète quand Meursault assure que « J'étais sur de moi, sur de tout, plus sûr que lui, sur de ma vie et de cette morte qui allait venir⁴⁴. » Certains pourraient dire que c'est un autre exemple de comportement criminel mais je dirais que cette passion a été éveillée au sein de Meursault pour la première fois. Contrairement à le meurtre irréfléchi de l'Arabe, cette fois Meursault combat pour ce qu'il croit et il n'est plus indifférente au monde.

39 Ibid Page 123

40 Ibid Page 177

41 Ibid Page 177

42 Ibid Page 182

43 Ibid Page 182

44 Ibid Page 183

La conclusion

Par la fin du roman, Camus a transformé énormément le caractère de Meursault. Son caractère a subi une grande transformation comme un résultat de son répugnance à se conformer à la société et son intolérance à le monde physique. Ce sont ces deux facteurs qui condamnent Meursault à l'incarcération. Pourtant, contrairement à l'idée préconçue générale que l'incarcération est un véritable enfer ; Meursault réagit à l'incarcération dans une manière très positive. Il semble que Meursault apprécie sa vie en prison plus de sa vie en Algérie. Comme un citoyen libre en Algérie, il a été emprisonné mentalement par la société et le monde physique. Il me semblait être primitif comme un homme de caverne qui ne éprouvé les émotions basiques, qui ne pensait rationnellement pas et qui n'avaient pas une personnalité. Cependant, quand Meursault n'est plus un citoyen libre et il est en prison, son esprit est finalement libéré. Bien qu'il soit emprisonné physiquement, son esprit est libéré grâce à la grande quantité de temps qu'il a sur ses mains. Il devient très philosophique et donc, il commence d'examiner tous les aspects de sa vie – le passé, le présent et l'avenir. Auparavant, il vivait uniquement dans le présent et il ne tiendrait pas compte du passé ou l'avenir. Maintenant qu'il considère tous les aspects de sa vie, il apprend à réfléchir et analyser tout en observant.. Ce changement vraiment ajoute la profondeur au caractère de Meursault. Ma première impression de Meursault, c'est qu'il était détaché, étranger et robotique. Un personnage qui je le trouve difficile de se connecter avec. Cependant, à la fin, je sens que je peux établir des rapports avec Meursault beaucoup plus parce qu'il commence à penser et à agir plus comme un humain qu'un robot. Emprisonnement est un paradis pour un existentialiste comme Meursault parce qu'il n'y a pas d'importance ou signification à vie dans prison et un existentialiste croit que la vie n'a pas importance⁴⁵.

⁴⁵ Carey, G. *CliffsNotes on The Stranger*. Disponible: http://www.cliffsnotes.com/study_guide/literature/id-214.html. Accédé 31 octobre 2012.

La bibliographie

Camus, A (Collection Folio 2) (1990). *L'étranger*. Paris: Gallimard.

Carey, G. *CliffsNotes on The Stranger*. Disponible: http://www.cliffsnotes.com/study_guide/literature/id-214.html. Accédé 31 octobre 2012.

Derville, M. (2010). *L'anticonformisme dans L'étranger, Albert Camus*. Disponible: <http://suite101.fr/article/lanticonformisme-dans-letranger-dalbert-camus-a12938>. Accédé 1er septembre 2012.

Écriture HTML. *Existentialism - A Philosophy*. Disponible: <http://www.allaboutphilosophy.org/existentialism.htm>. Accédé 26 octobre 2012.

Kreis, S. (2009). *"The Existentialist Frame of Mind."* Disponible: <http://www.historyguide.org/europe/lecture12.html>. Accédé 6 octobre 2012.

Mairowitz, D (2007). *Introducing Camus*. UK: Icon Books Ltd.